

LUMIÈRE DE L'ÉPIPHANIE

Lève-toi, Jérusalem,
resplendis dans l'aurore,
ta lumière surgit,
la gloire du Seigneur t'honore.

Dans le silence doré d'une aube ancienne,
Trois sages s'avancent,
conduits par la lumière,
Étoile en chemin,
promesse souveraine,
le ciel s'incline,
le mystère s'éclaire.

Aux frontières du monde,
la nuit s'étonne,
un enfant repose,
fragile et sacré,
Dans ses bras timides,
l'infini rayonne,
Dieu invisible s'est enfin révélé.

L'or, la myrrhe, l'encens
pour dire l'espérance,
les cœurs prosternés,
l'humanité s'incline,
Épiphanie !
Brûlante délivrance,
Dieu se fait proche,
et la nuit s'illumine.

Dans la maison paisible,
ils déposent leurs présents,
Devant l'Enfant fragile,
Roi nouveau, innocent.
L'encens s'élève en signe de prière,
la myrrhe évoque la croix,
l'or salue l'Éternel.

Dans chaque regard cherchant une étoile,
Dans chaque main tendue vers la paix,
Dieu se manifeste, humble et sans voile,
Et l'amour renaît à nouveau.